

H. J. MAGOG

# LA VEILLÉE D'ARMES DE DON QUICHOTTE



Un acte  
en vers

1906

*bibliothèque  
numérique romande  
[ebooks-bnr.com](http://ebooks-bnr.com)*

---

## Table des matières

---

Personnages .....	4
SCÈNE I.....	5
SCÈNE II .....	6
SCÈNE III .....	10
SCÈNE IV .....	12
SCÈNE V .....	16
SCÈNE VI .....	22
SCÈNE VII.....	23
SCÈNE VIII.....	30
SCÈNE IX .....	32
Ce livre numérique .....	36

**À mon frère Georges**

# Personnages

DON QUICHOTTE

SANCHO PANÇA

PEDRO

PIQUILLO

L'HÔTE

MARITORNE

MULETIERS

*Le théâtre représente la salle d'une venta, ouverte au fond sur une galerie de feuillage. Portes à droite et à gauche. Table et escabeaux boiteux. L'ensemble est misérable.*

# SCÈNE I

L'HÔTE *seul, au milieu de la salle*

Voici la fin du jour...

*(Retournant ses poches vides)*

et voici tout mon gain !

Est-ce là ton pouvoir, ô Dieu ? Qu'il est mesquin !  
Ton serviteur pourtant, aux heures d'infortune,  
Toujours s'adresse à toi. La présente en est une.  
Tire-m'en, doux Seigneur ! fais frapper à mon huis  
Quelque bon ventre-creux, de bourse pleine... et puis,  
Que sa panse s'emplisse aux dépens de sa bourse !  
Il sera plus dispos pour achever sa course !...  
Je t'invoque !

*(Bruit à gauche. On frappe)*

L'HÔTE *courant à la porte*

Sitôt combles-tu mon espoir ?  
Ah ! je te bénirai dans mes loisirs...

*(Il ouvre. Entrent deux bacheliers de pauvre mine)*

## SCENE II

L'HÔTE, PEDRO, PIQUILLO

PIQUILLO

Bonsoir !

PEDRO

Bonsoir l'Hôte !

L'HÔTE *bourru et désappointé*

Bonsoir... Peuh ! le maigre bagage  
Des bacheliers, des gueux ! Ils feront du tapage  
Sans dépenser ici plus d'un maravédis.

PIQUILLO *impatient*

Holà ! l'Hôte, sers-nous. Que rêves-tu ?

L'HÔTE *grommelant*

Je dis

Que le ciel et les dieux m'ont volé ma prière,  
Et que je vais quérir la prochaine sorcière.  
Si le ciel ne m'ouït, le diable m'entendra.

PIQUILLO

Qu'il t'exauce et t'emporte un jour !

PEDRO

Cela viendra.

– Nous avons soif et faim, l’Hôte, es-tu serviable ?

L’HÔTE

C’est selon qu’on me paie argent comptant...

PIQUILLO *faisant la grimace*

Au diable !

PEDRO

Apporte quelque broc ! Nous fîmes long chemin  
Et t’arrivons fourbus. N’as-tu pas cœur humain ?

L’HÔTE

J’ai grand pitié de moi, dont l’escarcelle est vide.

PIQUILLO *trépignant*

C’est toujours même fil que le maraud dévide !

PEDRO *riant*

Jamais cœur n’eut autant l’amour du bien d’autrui !  
Il n’entend qu’une langue...

PIQUILLO *soupirant*

Hélas !

PEDRO

Parlons-la lui.

*(Il fait tinter quelques pièces)*

L'HÔTE *épanoui*

Messeigneurs, tout à vous ! Le vin est frais, la broche  
Tourne devant le feu. Je vous sers...

*(Prenant les pièces)*

et j'empoche !

*(Il sort)*

PIQUILLO *avec humeur*

Hôte de grand chemin ! Exploiteur de la faim !

PEDRO

C'est un homme !... Sois gai, nous attendons du vin.

PIQUILLO

C'est pourquoi je gémis. J'use ainsi ma salive  
Afin que, ce tantôt, ma soif en soit plus vive.

PEDRO *riant*

Vœu d'ivrogne !

PIQUILLO

Tout frais éclos de l'œuf pédant,  
Je songe à boire... Et que ferais-je en débutant ?  
N'ai-je pas sur le cœur trop de philosophie  
Pour tenter quelque bien ou pour aimer la vie ?  
Dès l'aube, comme moi, ne te sens-tu pas las ?

PEDRO

Certes ! Si j'égrenais sans cesse des hélas !



Mais, pour chanter les jours, ayant perdu la lyre,  
Je ne veux en pleurer et compte bien en rire !  
Il est, en tout humain bonne part de mouton :  
Orgueil d'une toison qu'un autre admire... et tond,  
Pour se faire, à son tour, tondre, l'heure suivante,  
Par un gueux affamé, près duquel il s'en vante.  
Ainsi roule, alternant, tondeurs bientôt tondu,  
Ce flot d'êtres exquis qu'une pomme a perdus.

PIQUILLO *soupirant*

Ô spectacle affligeant !

PEDRO

J'affirme qu'il est drôle !  
Et, puisque nous devons, chacun, y prendre un rôle,  
Moquons-nous sans répit. Est-il rien de meilleur ?

PIQUILLO *d'un ton lamentable*

Que je vais rire tristement !

*(Son de trompe au dehors)*

PEDRO

Mon bon rieur,  
Quelqu'un demande ici gîte pour la nuitée.

## SCÈNE III

LES MÊMES – MARITORNE *pauvre souillon d'auberge  
laide et mal vêtue.*

PEDRO *se tournant vers elle*

Princesse du Torchon et de Sauce-gâtée,  
Dont l'œil a tout le feu des braises du fourneau,  
Que nous annonces-tu, qui, céans, soit nouveau ?

MARITORNE *d'une voix sèche*

Deux seigneurs.

PEDRO

Seigneurs ? soit ! de mine, ou d'escarcelle ?

PIQUILLO *haussant les épaules*

Tout est seigneur pour ces laveuses de vaisselle !

MARITORNE *grommelant entre ses dents*

Pas vous !

PEDRO

Semblent-ils gais ? jeunes ?

MARITORNE *avec mépris*

Ils sont très laids !

PIQUILLO *stupéfait*

Le jugement est dur !

PEDRO *riant aux éclats*

J'en ferai des couplets :  
Un laid trouve toujours plus laid qui le débine !

PIQUILLO

Cache-leur tes appâts, ma chère Proserpine ;  
Ils deviendraient rivaux de quelque marmiton  
Qui, lardés vifs, les ferait cuire chez Pluton !

*(Maritorne hausse les épaules et sort sans répondre)*

## SCÈNE IV

PEDRO, PIQUILLO, L'HÔTE *introduisant avec force courbettes*  
DON QUICHOTTE *et* SANCHO PANÇA

L'HÔTE *avec lyrisme*

Entrez, seigneurs, on va vous servir l'ambroisie.

PIQUILLO *à Pedro*

Le drôle surfait bien...

DON QUICHOTTE *s'inclinant*

C'est trop de courtoisie.

*(à Sancho)*

Que dis-tu d'un pareil accueil, ami Sancho ?

SANCHO *regardant l'Hôte, avec inquiétude*

Je dis que, sans mentir, il nous coûtera chaud.

PIQUILLO *à Pedro*

Vois, quoique différents, comme ils vont bien ensemble !

Si, de quatre échelas qu'une cuirasse assemble

Le premier est bâti, d'un tonneau le second

A l'aimable apparence et le beau ventre rond.

Le bras du grand, qu'allonge encore un tourne-broche.

Semble constamment prêt à larder qui l'approche,

Cependant que, du gros, s'ouvrant large comme huis,

La bouche se prépare à vider quelques muids.

Mais, fraternellement, se complétant l'un l'autre,  
À deux ils font, ma foi, l'effet d'un bon apôtre !

L'HÔTE à *Don Quichotte*

Chacun réclame, ici, l'honneur de vous servir,  
Ainsi que ce seigneur.

*(Il s'incline devant Sancho)*

SANCHO

Vous parlez à ravir.

*(À Don Quichotte)*

Maître, c'est la coutume : il sied qu'en cette enceinte  
Chaque arrivant s'attable... Allons !

*(Il veut l'entraîner)*

DON QUICHOTTE avec *enthousiasme*

Coutume sainte !

L'HÔTE *modestement*

Je connais mon devoir.

DON QUICHOTTE

Il vous plaît dire ainsi.

Mais, je sais ce qu'on doit vous payer de merci.

L'HÔTE avec *une grimace*

Point de merci, seigneur !

PIQUILLO *à part*

De grâces trébuchantes,  
Avec moins de façons, ô bourreau, tu t'enchantes !

L'HÔTE

Je vais, seigneurs, veiller aux apprêts du festin.

PIQUILLO *de même*

Quelque maigre rôti !

SANCHO *à part, caressant son ventre*

Joie ! Ô mon intestin !

DON QUICHOTTE *arrêtant l'Hôte*

Il n'est besoin que d'eau ; joignez-y quelque miche.

SANCHO *désappointé*

Ô désespoir !

L'HÔTE *à part*

Ouais !

SANCHO *navré*

J'ai grand' faim !

L'HÔTE

Le vieux chiche !

DON QUICHOTTE

Un paladin doit être sobre..

L'HÔTE *se tournant vers Sancho*

Ce seigneur...

SANCHO *vivement*

N'est ni paladin, ni sobre !

L'HÔTE *avec satisfaction*

Au dîner...

SANCHO *de même*

Grand honneur,

Y ferai-je !

DON QUICHOTTE *sévère*

Sancho !

SANCHO *se caressant l'estomac*

Tant pis ! je suis sincère.  
Simple écuyer, ma foi, je soigne mon viscère.

DON QUICHOTTE *indulgent et mélancolique*

C'est juste ! va, pour moi, faire honneur au repas.

L'HÔTE *emmenant Sancho*

Par ici, s'il vous plaît.

SANCHO *le suivant avec empressement*

Je ne jeûnerai pas !

*(Tous deux sortent)*

## SCÈNE V

DON QUICHOTTE *sur le devant*, PEDRO et PIQUILLO *attablés dans un coin*

DON QUICHOTTE *rêvant*

Ciel qui, vers ce château, porta ma Rossinante,  
Satisfais ce désir dernier qui, tant, me hante !  
Accueille-moi parmi tes féaux, ces errants,  
Les redresseurs de torts, dont les gestes sont grands.  
Suscite un chevalier qui m'arme et qui m'accolle  
Et, dès l'aube, vers mon destin, je caracole,  
Cherchant les opprimés et les déshérités,  
Pour reprendre leur part aux oppresseurs domptés...  
Oui ! reprendre la part du faible et la lui rendre !

PIQUILLO *bas à Pedro*

Quoi ! reprendre pour rendre ! Alors, pourquoi reprendre ?  
C'est un fou !

PEDRO

J'en conviens.

PIQUILLO

Raillons-le.

PEDRO *se levant*

J'y consens.



*(Il s'avance vers Don Quichotte)*

Puis-je savoir, Seigneur, pour quels desseins pressants,  
Vous courez, comme nous, les risques d'un voyage ?

DON QUICHOTTE *gravement*

Pour mon prochain !... Je pars... et sans trop de bagage.  
Que Dieu me donne jours, le terme sera long :  
Je veux aider le faible et navrer le félon.

PEDRO

J'entends : pour le plaisir, vous cherchez aventure ?

DON QUICHOTTE

Je cherche en tous chemins, à servir la droiture.  
Je suis un chevalier errant.

PIQUILLO *ahuri, à part*

Si l'on m'en croit

Il trouvera bientôt le logis de son droit,  
En un bon hôpital !

DON QUICHOTTE

Un chevalier, vous dis-je ?

Las ! je ne le suis point et c'est là le prodige.  
Ne viens-je pas ici, droit vers un châtelain,  
Notre hôte ?...

PIQUILLO *à part*

Un écorcheur matois et patelin,  
Dont, en fait de blason, le seuil porte une enseigne  
Et dont les seuls vassaux sont les poulets qu'il saigne !

DON QUICHOTTE

S'il le veut, celui-là peut m'armer.

PEDRO

Sûrement

Il s'honorera fort d'avoir votre serment.  
Mais quel sera, seigneur, le filleul de don Sancho ?  
Vous plaît-il...

DON QUICHOTTE *avec fierté*

Je suis don Quichotte de la Manche.

PEDRO *feignant la surprise*

Le bruit de vos exploits est venu jusqu'à moi.

DON QUICHOTTE *modeste*

Je n'ai rien fait encore.

PEDRO

On parle, sur ma foi !  
De mille grands projets, dont vous vous honorâtes,  
De félons, de géants que, tous, vous défiâtes.

DON QUICHOTTE

Il est vrai.

PEDRO *mystérieusement*

D'enchanteurs, aussi, qui vous craindront.

DON QUICHOTTE *soupirant*

Las ! leur foudre, déjà, s'abattit sur mon front.

PEDRO

Que dites-vous ?

DON QUICHOTTE

Je sais l'effet du maléfice,  
Dès les vieux temps, Circé l'employa contre Ulysse.  
Le sage en délivra ses pauvres compagnons...  
Qui m'en délivrera ?

PEDRO *avec commisération*

Cela serait ? Plaignons  
Don Quichotte enchaîné par les mailles maudites.  
Mais, que vous ont-ils fait, Seigneur, de grâce, dites ?  
Car pour vaincre un vaillant tel que vous, certes, il faut  
Qu'ils vous aient pris par sortilège et par défaut.

DON QUICHOTTE

Ils ont, devant mes yeux, placé vapeurs malignes  
Qui changent les objets et déforment leurs lignes.  
Je vois hôtellerie, où se dresse château ;  
Tout seigneur est manant ; toute épée est couteau ;  
D'un haillon de laideur, chaque beauté voilée  
S'éloigne, sans charmer ma vie ensorcelée ;  
La vie entière, enfin, me semble en proie au mal,  
Et le monde est conquis au pouvoir infernal.  
Tout est grêle et mesquin, de l'homme à la muraille ;  
Être rampant et vil, chacun hait, chacun raille,  
En son frère, l'horreur que soi-même on se sent

Et, ne pouvant tuer, on se fait médisant.  
Ah ! qu'il me semble à moi que les âmes sont viles !  
Et quels nids de serpents sont vos forts et vos villes,  
Sans qu'en toute cette ombre, une once de blancheur  
Mette, sur mon dégoût, son baume de fraîcheur !

PEDRO *demi-sincère*

Je vous plains. Je connais ce mal ; plus d'un en souffre.  
Mais, ayant, jusqu'au fond, sondé l'ombre du gouffre,  
Il ne nous peut rester que mépris apaisé.

DON QUICHOTTE *avec exaltation*

Lors, par les imposteurs, vous êtes abusé !  
Votre âme n'a pas su se dépêtrer du piège  
Et vous ouvrez à l'ennemi qui vous assiège.  
Comprenez : ils ont pu s'emparer de vos yeux,  
– Vos yeux humains – et leur cacher le bleu des cieux.  
Mais que fait à l'esprit l'erreur de la matière ?  
Ne sait-il pas qu'elle est apparence grossière ?  
Il faut la déjouer en ne méprisant rien,  
Et, sous les traits du mal, croire toujours au bien.  
Ainsi fais-je ! Qu'importe une vaine apparence ?  
De mes yeux aveuglés, éclairant l'ignorance,  
Mon esprit averti, passe outre au jugement  
Et leur montre le beau sous son déguisement.

*(D'un ton convaincu)*

Ici, c'est un château ; vous êtes gentilshommes  
Et le bon châtelain, l'hôte chez qui nous sommes,  
En m'armant chevalier va me lancer, demain,  
Pour redresser les torts, seul, sur le grand chemin !

**PIQUILLO à part**

**La plaisante folie !**

**PEDRO feignant l'enthousiasme**

**Ah ! vous en êtes digne !**

**Préparez-vous en paix à cet honneur insigne.**

*(à Piquillo)*

**Nous, à notre hôte, allons exposer ce projet...**

*(bas)*

**Et de railler un peu, nous trouverons sujet !**

*(Ils sortent)*

## SCÈNE VI

DON QUICHOTTE *seul*

Voici que les destins, enfin, te sont propices,  
Quichotte, sied-il pas qu'un peu tu les bénisses ?  
Assez longtemps, gémit, enclos en ta maison,  
Ton rêve, à qui ton corps était une prison.  
Quand, de la gloire, ton Rêve avait fait ton âme ivre,  
Ton bras en se levant, retombait sur un livre.  
De l'étreinte des sots, tu sus te libérer,  
Et malheur aux méchants s'ils t'empêchent d'errer !  
À cheval, don Quichotte ! et tire ton épée !  
Au poète, à ton tour, dicte ton épopée !  
Fais sonner les hérauts et clamer tes défis  
Aux brigands qui seront, sans trêve, déconfits.  
L'erreur ? Confessez-la ! Le crime ? rendez gorge !  
C'est contre vous qu'on arme et qu'à Tolède on forge ?  
Accourez tous, félons, larrons et faux héros :  
Un chevalier errant vous appelle en champ-clos...  
Qui répond ? Qui de vous ose rompre une lance ?  
Qui ramasse le gant ? Je suis seul. Qui s'élançe ?  
Une épée ! Une épée !

## SCÈNE VII

DON QUICHOTTE, PEDRO *et* PIQUILLO *grimés en nains grotesques. Puis* MARITORNE, *un instant*

PEDRO *de la coulisse*

Un bâton ! Un bâton !

DON QUICHOTTE *surpris*

Qui parle ?

PEDRO

Je réponds... Mais, sur un autre ton.  
Cesse d'en appeler aux batailleurs épiques ;  
Car, le mal, aujourd'hui, riposte à coups de triques.  
Et, pour te mesurer avec lui, pauvre fou,  
Pends d'abord ton épée et ton armure au clou.

DON QUICHOTTE *avec mépris*

Viens éprouver avant si mon épée est bonne !

PEDRO *railleur*

Tu prétends, malgré tout, me combattre en personne ?

DON QUICHOTTE *levant son épée*

Parais !

*Pedro bondit. Don Quichotte frappe ; mais son épée ne rencontre que le vide. L'ennemi rampant lui a déjà logé un bâton entre les jambes et l'a fait choir...*

**PEDRO** *se moquant*

**Ô chevalier, tu m'as visé trop haut !**

**DON QUICHOTTE** *étendu*

**Ah ! traître !**

**PEDRO**

**Si tu veux. En es-tu moins quinaud ?**

**DON QUICHOTTE** *se relevant*

**Telles déloyautés, le vaillant les méprise !**

**PEDRO** *fièrement*

**Lorsqu'on s'attaque au mal, il faut craindre traîtrise !**

**DON QUICHOTTE**

**Traîtrise ne vaine pas !**

**PEDRO**

**Mais traîtrise fait choir !**

**DON QUICHOTTE**

**Pas toujours ! Je me garde et les coups vont t'échoir.**

*(Il fait des moulinets pour empêcher son ennemi d'approcher)*



PEDRO

Nenni ! Nous ne voulons que mordre par derrière.  
Attaque, maintenant ! Suis ton humeur guerrière !  
Nous avons plus d'un tour pour marquer plus d'un point.  
Nouveau jeu !

*(Pedro et Piquillo paraissent traînant et houspillant Maritorne qui se débat)*

DON QUICHOTTE *indigné*

Lâches !

*(Il les poursuit)*

PEDRO

Bon ! Ne cesseras-tu point ?  
Nourris-tu cet espoir, ô mon pauvre escogriffe,  
De toujours arracher la souris à la griffe ?  
C'est déclarer la guerre à maint coquin fieffé :  
Tu ne sauveras rien, mais, tu seras griffé.

DON QUICHOTTE

Quoi ! du faible, l'Honneur, en épousant la cause  
Ne fera pas cesser vos poursuites ?

PEDRO

La chose

N'est pas sûre.

DON QUICHOTTE *les mettant en fuite*

Elle l'est, au moins pour cette fois.

MARITORNE *riant de plaisir*

Brave homme ! vous avez bien donné sur leurs doigts !

DON QUICHOTTE *s'inclinant*

Et je me réjouis que le destin propice  
M'ait conduit juste à temps pour vous rendre service.  
Des enchanteurs, mes yeux savent la fausseté ;  
Je devine qu'ils ont visé votre beauté.  
Ô Princesse, ils sont loin : redevenez jolie !

MARITORNE *mécontente*

Hou ! Voilà bien des mots qui sentent la folie !  
Je suis ce que je suis et ne veux d'autre nom  
Que celui, sous lequel j'ai conquis bon renom  
Pour plumer la volaille et laver la vaisselle.

DON QUICHOTTE *navré*

Grand Dieu ! Leur perfidie a troublé sa cervelle !

MARITORNE *furieuse*

Si quelqu'un de nous deux a trouble en son cerveau,  
Ce n'est pas moi. Voyez le plaisant étourneau !

DON QUICHOTTE *avec des marques de respect*

Ah ! je n'en veux pas moins vous appeler princesse !

PEDRO *caché*

Maritorne, il te raille.

MARITORNE *s'exaspérant*

Il faut que ce jeu cesse  
Ou je vais, dans l'instant, mirliflor échassier,  
Montrer que j'ai bon bras pour punir un grossier.

DON QUICHOTTE

Excusons l'infortune, où quelque sort la plonge !  
Il la faudra soigner.

MARITORNE *s'emparant d'un bâton*

Attends que je t'allonge,  
Pour ta propre santé, remède à ma façon.

DON QUICHOTTE *voulant l'arrêter*

Ah ! princesse, de grâce !

MARITORNE *le battant*

Un fort joli garçon  
Pour se moquer du monde ! Un seigneur tout en pattes !

PEDRO *reparaissant*

Courage, Maritorne ! Il faut que tu le battes !  
Et puis, viens avec nous, qui sommes tes amis  
Bien plus sincèrement que ce vieil Adonis !

*(Pedro et Piquillo emmènent Maritorne)*

PEDRO *à don Quichotte*

Et qui de nous l'emporte ?

DON QUICHOTTE

Ah ! l'ingrate, la sottre !

PEDRO

Ainsi, toujours, seront payés les don Quichotte !  
Enfin, ouvre les yeux au danger que tu cours ;  
Tu n'as pas comme nous, l'art des souples discours ;  
Toutes tes actions, par nos soins retournées,  
Te vaudront cent mépris et seront condamnées.  
Même tes protégés te haïront d'abord  
Et se plaindront à nous que tu leur as fait tort.

DON QUICHOTTE *exaspéré*

Je te démasquerai !

PEDRO

Qu'importe, si je nie ?

DON QUICHOTTE

Je suis la vérité !

PEDRO

Je suis la calomnie !

À la foule, je plais ; en vain, tu parleras.

DON QUICHOTTE

J'entraverai ton œuvre, en dépit des ingrats.

PEDRO

Soit ! Tu vas chevaucher, en quête de bataille ;

Tu frapperas partout, et d'estoc, et de taille ;  
Tu pareras les coups que nous voudrions porter ;  
Tu sauras consoler, panser, raccommoder...  
Mais, comme tu n'es qu'un et que nous sommes mille,  
Il te faudra courir la campagne et la ville  
Et t'agiter beaucoup... Or, tout cela, pour quoi ?

DON QUICHOTTE

Pour la gloire !

PEDRO

Il vaut mieux que tu te tiennes coi.

DON QUICHOTTE

Pour que, dans tout pays, on vante mes prouesses,  
Que tremblent, à mon nom, toutes scélératesses ;  
Que je sois le vaillant qu'on acclame et bénit !

PEDRO

Tu seras le bouffon dont la foule se rit,  
Ton rêve suffirait à rendre ridicule,  
Nous sommes trop petits pour tolérer Hercule !

## SCÈNE VIII

DON QUICHOTTE, PEDRO, PIQUILLO, MARITORNE,  
MULETIERS ET SERVANTES

*Piquillo et les Muletiers surgissent, harcelant Don Quichotte. On le coiffe d'un bonnet ridicule. Il veut frapper ; sa lance se rompt. Pedro lui met en main un manche de balai, avec lequel il s'escrime dans le vide, ses bourreaux échappant toujours à ses coups. – Des servantes, attirées par le bruit, sont entrées avec Maritorne ; chacun rit et raille autour de Don Quichotte exaspéré.*

UN MULETIER

Voyez cet escogriffe, avec ses moulinets.

*(Tous éclatent de rire)*

PEDRO *ricanant*

C'est la gloire !

LES MULETIERS

Ah ! Ah ! Ah !

MARITORNE

Prenez garde à vos nez !

PEDRO *à don Quichotte*

On t'admire !

PIQUILLO à *Maritorne*

En l'honneur du bleu de tes yeux louches,  
Ce seigneur a juré d'exterminer les mouches !

DON QUICHOTTE *les chargeant*

Arrière, mécréants !

UN MULETIER

Il n'est pas très poli.

*(Tous reculent. Les muletiers prennent des bâtons)*

MARITORNE

C'est un fou.

UN MULETIER

Nous allons le mettre dans son lit.

DON QUICHOTTE *avec exaltation*

Contre moi les voici qui s'assemblent en nombre,  
Soutiens leur choc, ô don Quichotte, et sors de l'ombre !  
Que ton bras valeureux se garde de faiblir !

*(Il charge encore. Des huées se font entendre)*

## SCÈNE IX

LES MÊMES, SANCHO *accourant avec* L'HÔTE

SANCHO *épouvané*

Ô ciel ! pourrais-je voir tout ceci sans pâlir !  
Mon maître, contre lui, veut ameuter le monde.

DON QUICHOTTE *d'une voix éclatante*

Sancho, sus ! allons, sus contre la tourbe immonde !

SANCHO *reculant*

Moi ! charger tous ces gens, bien armés de gourdins !

L'HÔTE *éploré*

Que de coups ! Que de bruit ! à plus de cent gredins,  
On croira, cette nuit, que j'ouvre mon auberge !

DON QUICHOTTE *exalté*

Sus ! Je charge !

L'HÔTE

Mais, c'est le diable que j'héberge !

PEDRO *arrétant les combattants*

C'est assez !

*(À don Quichotte)*



Remettez votre épée au fourreau,  
Seigneur, vos ennemis sont tous sur le carreau.  
Par la sambleu ! voilà supporter une épreuve !  
D'un courage éclatant, vous avez fait la preuve.  
Au bois de gloire, en vain, les lauriers sont flétris,  
Puisque vous les cueillez, malgré rires et cris.  
Donc, à genoux, vainqueur des fausses apparences !  
Recevez de nos mains, selon vos espérances,  
Ces armes dont vous seul connaissez tout le prix :

*(Il lui montre le tourne-broche, que tient l'Hôte)*

Le glaive d'Amadis, aux enchanteurs repris...

*(Tendant un manche à balai)*

Cette lance...

*(Le coiffant d'un plat à barbe)*

et l'armet de Mambrin, votre rêve !

**DON QUICHOTTE** *à genoux devant l'Hôte*

Oui, vous me l'octroïerez devant que je me lève !

**L'HÔTE** *approchant*  
*et le frappant sur l'épaule à grands coups du tourne-broche*

Si, pour vous satisfaire, il ne faut que cela,  
Suivant ce qu'on m'apprit je vous arme... voilà !

*Avec des gestes de moquerie, il lui donne l'accolade et lui remet le tourne-broche et le manche à balai.*

**PEDRO** *pendant cette cérémonie*

Don Quichotte, le chevalier de la Chimère,  
Qui va lutter pour la justice imaginaire,

Est armé chevalier par un hôtelier !  
C'est ce prêtre-servant des déesses entrailles  
Qui, vers l'inanité des gloires de batailles  
Lance le Rêveur-Chevalier !

*(Au milieu des hourras ironiques, don Quichotte se relève)*

**DON QUICHOTTE** *gravement, à Sancho*

Et maintenant, en route !

**SANCHO** *gémissant*

Oh ! déjà !

**DON QUICHOTTE**

L'aventure

Nous attend.

**SANCHO**

En est-il ainsi de la pâture ?

Adieu donc ! bonne auberge, aux accueillants fourneaux !

*Don Quichotte et Sancho descendent par la galerie du fond. On les voit faire leurs préparatifs de départ.*

**PIQUILLO** *tandis qu'ils sortent*

Sur notre humanité, lâchons deux étourneaux !

*(Il redescend)*

Pour nous, qui connaissons le prix de l'existence,  
N'en gâchons pas les jours en vaine pénitence :  
Buvons dans de grands pots ; bâfrons à notre faim ;  
Écartons tout souci qui hâterait la fin ;

Prenons, sans y penser, de ventre autant que d'âge.  
– Le reste est fou.

PEDRO *à part*

Ceci l'est-il pas davantage ?

PIQUILLO *l'apercevant,  
au bord de la galerie, les yeux fixés sur Don Quichotte*

Holà ! l'ami Pedro ne nous fait pas raison ?  
Où pris-tu ce maintien de pleureur d'oraison ?  
Rêverais-tu ?

PEDRO *désignant don Quichotte,  
qu'on aperçoit, monté sur Rossinante, prêt à partir vers l'horizon*

Vois-le ! Je pense à sa folie.

PIQUILLO

Eh quoi ! si tristement ? Moque-toi !

PEDRO *secouant la tête*

Je l'envie !

RIDEAU

# Ce livre numérique

a été édité par la

*bibliothèque numérique romande*

<https://ebooks-bnr.com/>

en janvier 2022.

## — Élaboration :

Ont participé à l'élaboration de ce livre numérique : Marie, Françoise.

## — Sources :

Ce livre numérique est réalisé principalement d'après : *La Veillée d'armes de Don Quichotte, Un acte en vers par Henri Jeanne*, Marseille, La Vie marseillaise, 1906. D'autres éditions ont été consultées en vue de l'établissement du présent texte. L'illustration de première page reprend, *Tout un monde d'idées désordonnées, tiré de ses lectures, encombrait son imagination*, de Gustave Doré, in Cervantes, *The History of Don Quixote*, London, Paris, New York & Melbourne, Cassell & Company, 1863 (édition de 1906).

## — Dispositions :

Ce livre numérique – basé sur un texte libre de droit – est à votre disposition. Vous pouvez l'utiliser librement, sans le modifier, mais vous ne pouvez en utiliser la partie d'édition spécifique (notes de la BNR, présentation éditeur, photos et maquettes, etc.) à des fins commerciales et professionnelles sans l'autorisation de la Bibliothèque numérique romande. Merci d'en indiquer la source en cas de reproduction. Tout lien vers notre site est bienvenu...

— **Qualité :**

Nous sommes des bénévoles, passionnés de littérature. Nous faisons de notre mieux mais cette édition peut toutefois être entachée d'erreurs et l'intégrité parfaite du texte par rapport à l'original n'est pas garantie. Nos moyens sont limités et **votre aide nous est indispensable ! Aidez-nous à réaliser ces livres et à les faire connaître...**

— **Autres sites de livres numériques :**

Plusieurs sites partagent un catalogue commun qui répertorie un ensemble d'ebooks et en donne le lien d'accès. Vous pouvez consulter ce catalogue à l'adresse : [www.noslivres.net](http://www.noslivres.net).